

4. Objet indéterminé de jade vert-jaune. Diamètre 0 m. 054 ; épaisseur 0 m. 002. A gauche, trou d'attache tronconique percé par les deux bouts. Époque Han (?).

5. Dragon de jade vert très pâle, gravé sur les deux faces. Diamètre 0 m. 007 ; épaisseur 0 m. 001. Un seul trou d'attache, dans la gueule du dragon. L'animal est du type Tcheou déjà rencontré : œil presque rectangulaire, corne en « champignon », pas de pattes d'arrière, queue retroussée, mais après laquelle apparaît encore une queue de poisson. Cf. pl. XXI, 1 ; XXII, 1 ; XXXIII, 7. Sur la pl. XIV, 2, un dragon enroulé se mord non pas la queue, mais un prolongement qui part du haut de la queue. En rédigeant la notice de la pl. XIV, 2, je n'avais su que faire de cet appendice ; mais il paraît bien que ce soit là aussi la queue du poisson subsistant en arrière de la queue du dragon. Dans ces conditions, il est probable que c'est par une mauvaise interprétation de ce motif que la queue de poisson reliant la vraie queue du dragon et sa bouche a été remplacée, dans des exemplaires qui ne sont peut-être pas antérieurs aux Tang, par un dessin peu intelligible où M. Laufer (p. 188) a vu un *jou-yi* et M<sup>me</sup> Pope-Hennessy (p. 123 et pl. LV) simplement un « conventional ornament ». Époque Han (?).

6. Segment arrondi de jade vert bien conservé. Longueur 0 m. 075 ; épaisseur 0 m. 003. Arête centrale longitudinale ; bords du cercle biseautés, surtout le bord intérieur. Les deux grands trous sont des trous d'attache, mais le plus petit doit figurer un œil. Il s'agit donc d'un animal très stylisé. Cf. peut-être pl. XII, 6.